

AU TOIT DU MONDE EN AOÛT



De temps en temps et avec le sourire, une petite bière s'accorde avec les préceptes de l'islam.

Pour le centre socio-culturel « du Toit du Monde » qui a ouvert ses portes au mois de mai, voici venu le « test » du premier été. Et si en août beaucoup sont partis, une trentaine de personnes — immigrés pour la plupart — se pressent chaque jour de 17 h à 23 h sauf le lundi et de 14 h à 23 h le dimanche, dans les locaux aménagés rue des Trois-Rois. En outre, la ludothèque poitevine qui a fermé ses portes au mois d'août, a transféré ses nombreux jeux et jouets au premier étage du centre, où tous les amateurs peuvent les louer, le mardi de 15 h à 18 h, le mercredi de 9 h 30 à 12 h et le samedi de 14 h 30 à 18 h.

« En fait, juillet et août constituent un peu, un temps mort pour nos activités » confesse

Maria, « permanente » de l'association durant les mois d'été. Pour cause, le « Toit » dont le but

Accueil des immigrés,

cinéma et mise

en place des projets de rentrée



Les dominos, le jeu national des pays du Maghreb

avoué est de permettre la rencontre des communautés, pictaves et immigrés, doit prendre en compte aussi la réalité estivale. Après une année de travail dans notre pays, la plupart des travailleurs, turcs, algériens, marocains et portugais retournent dans leurs familles dont ils sont séparés durant onze mois.

Cependant, rien ne serait plus faux de croire, qu'ici il ne se passe rien. Chaque jour, une trentaine de travailleurs immigrés, attendent impatiemment l'ouverture de la grande salle carrelée, où ils peuvent tout en savourant sodas et cafés — religion musulmane oblige — entreprendre d'interminables parties de dominos et s'échanger les dernières nouvelles en provenance du pays.

En outre, sur les huit logements de « premier accueil » fournis par le centre, quatre sont occupés en permanence, notamment par de nouveaux arrivants en quête de travail.

« En fait au-delà de notre vocation culturelle nous servons, le plus souvent de bureau de renseignement et d'aide sociale pour la majorité d'entre eux ; nous contribuons à les aider à se débrouiller face aux difficultés

administratives » affirment en chœur, Maria et Enver, jeune instituteur turc, travaillant au centre comme agent d'accueil. Pour un problème de santé, un formulaire à remplir, une démarche à effectuer, de nombreux immigrés savent qu'au « Toit du Monde » on est prêt à les écouter et à les aider.

Un projet culturel

Face à ces tâches parfois ingrates et le plus souvent fastidieuses, les responsables n'en oublient pas pour autant leurs ambitions initiales : l'animation et la rencontre culturelle. Déjà cet été, à partir de 17 heures tous les mercredis, une projection de films destinés aux enfants — mais pas exclusivement — fonctionne ; au programme, les grands artistes du cinéma muet, Charlot en tête.

Enfin, le samedi soir, les « adultes » peuvent découvrir ou redécouvrir, un cinéma dit « plus sérieux », faisant une large place aux jeunes réalisateurs du tiers monde, mais pas exclusivement ; ainsi samedi le très beau film de Michel Drach « Elise ou la vraie vie » sera projeté à partir de 20 h 30, suivi d'un débat.

Ne s'attendant pas sur si bon chemin, le « Toit du Monde » propose, dès la rentrée un programme ambitieux d'animation et d'ateliers.

Ce sera bien sur la poursuite de l'entreprise de découverte du cinéma, mais aussi l'organisation de fêtes et de rencontres inter-communautés (portugaise, chilienne, turque), permettant à chacun de découvrir des cultures différentes.

L'ensemble de ces activités étant, en collaboration avec les autres centres culturels de la ville, présenté dans les quartiers.

D'autre part, afin d'aller plus loin dans la rencontre des communautés, des cours d'alphabétisation seront donnés dès le mois de septembre, par des bénévoles et d'une façon régulière aux immigrés qui le désirent. Signalons cependant deux particularités concernant ce projet : des cours de soutien et de rattrapages seront organisés à destination des enfants qui le désirent ; de plus, cet effort d'appréhension des cultures ne sera pas à sens unique mais permettra aux Pictaves qui le souhaitent de s'initier à leur tour, aux langues arabe, turque et portugaise, moyennant le droit d'inscription à l'association qui est de 10 F.

N.R.

14 Août 82.